

**BRIBES DE LA VIE ET DES MÉTAMORPHOSES DE  
“FALIK, CHEVALIER MODERNE”**

**en date du 22 septembre 2016**

Par la compagnie IMBIDO

*La Dépêche du Midi*  
Publié le 13/05/2016

## Mise en scène à domicile

Un accueil chaleureux réservé à deux metteuses en scène de la Compagnie Imbécile. JPCL

Imbécile a fait irruption à [Encantse-les-Thernes](#) et Cabanac-Cazanx. Bénédicte Niquège et Camille Briffa, metteuses en scène de la compagnie, ont proposé aux habitants de découvrir «Falik, chevalier moderne», cadavre exquis écrit par des personnes d'âges et de profils différents, dont la jeune Girondine Lisette qui, du haut de ses sept ans, a inventé pour Falik «La machine à supprimer les ennuis» : si l'imaginaire pouvait rattraper le réel ! Chaque jour un fragment du récit est pioché. Affiché dans le village, il est proposé à des volontaires lors des activités du Foyer rural ou des permanences à la salle des fêtes de Cabanac, à la mairie ou au Comptoir d'Encantse.



Pas de représentation en vue : les quatorze textes ne semblent pas avoir besoin d'être joués «façon spectacles» pour trouver leur public et interagir avec l'endroit. Au contraire : chaque rencontre est à sa manière une scène où le texte se déploie de façon inédite. L'expérience intrigue. Les échanges abondent autour de cette forme ou «non forme». Le travail lui-même réagit : la compagnie abandonne pour ce projet l'idée d'un spectacle. Il s'agit de créer des conditions d'échange et de jeu qui traversent la vie quotidienne des Encantseais pour susciter l'envie de vivre, ensemble, un instant de théâtre.

La force du projet n'est ni dans le nombre des participants, ni dans le produit fini. Elle est dans les propositions risquées et les désirs générés (dire le texte dans tel endroit, écrire une suite, slammer un passage...). Par sa voix, ses impressions, ses idées de formes ou de lieux, chaque lecteur entre de plain-pied dans le projet et endosse tous les rôles : spectateur, acteur voire metteur en scène du fragment.

La semaine a donné lieu à des rencontres riches et surprenantes. Le Foyer rural, la Salle musicale ou de simples curieux s'y sont risqués. Le dernier après-midi, Camille et Bénédicte retrouvent au Petit Biarritz parent et enfant venus à une permanence quatre jours plus tôt. C'est ici, sur l'étroit banc de sable qui borde le Job, que les filles situaient le texte de Claudette : la rencontre entre le chevalier et une belle dame japonaise sur une plage d'Hokkaido, au petit jour.

Camille et Bénédicte reviendront, en octobre prochain.

*La Dépêche du Midi*

## ENVOYE LE 31 MARS 2016, mail récapitulatif du projet

*Bonjour*

*Je vous écris ce long mail suite à notre échange de mercredi dernier 23 mars. Je vous y raconterai un peu comme une histoire les métamorphoses récentes du projet et les idées que nous (Camille Briffa et moi-même, Bénédicte Niquège, metteures en scène) avons entrevues pour Rumeurs Urbaines.*

*Comme je vous le disais au téléphone, « Falik, chevalier moderne » a fortement réagi à la résidence effectuée à Encausse-les-thermes (65) au mois de février dernier. Pour rappel, le projet initial consistait en un spectacle déambulatoire d'après un récit chevaleresque écrit par 14 auteurs de profils très différents selon les modalités du cadavre exquis. La variabilité de la forme (déambulation : recherche en direct du « lieu où dire ») devait déjà répondre à la richesse du matériau, chaque nouveau lieu d'énonciation révélant un aspect inédit du fragment.*

*Quelques jours avant le départ, la comédienne a quitté le projet. Nous avons décidé de maintenir la résidence avec l'idée de proposer directement les textes à des habitants. Chaque jour nous piochions un fragment que nous affichions dans le village avec des lieux et horaires de « permanence » (café du village, salle municipale). Les habitants étaient contactés par ce biais sur les lieux qu'ils fréquentent (cours de gym, poste etc.). Certains ont lu les textes à haute voix, d'autres les ont joués. Tous nous ont fait part du lieu, dans ou aux abords du village, où ils imagineraient son énonciation.*

*Ces rencontres aidant, la perspective du spectacle est vite tombée : elle s'est révélée annihilante par rapport au texte et à ses besoins « d'expansion ». L'hétérogénéité du conte a quelque chose de kaléidoscopique : plus les couloirs empruntés par les fragments (corps, voix, lieux etc.) sont variés, plus ceux-ci se révèlent différemment, gagnent en nuances, nous surprennent.*

*Parallèlement à ce constat, il y a eu la bourrasque générée par les questions reçues. Le fait de n'envisager ni spectacle ni captation ni restitution intriguait. En effet, pour ce projet, nous ne voulons pas à toutes forces capter ou capturer quelque chose, sauf si cette trace est requise par la rencontre elle-même.*

*On nous a alors demandé (et vous m'avez aussi posé la question au téléphone) s'il s'agissait d'un atelier de théâtre ou d'une action artistique et culturelle. Il nous semble là encore que non. Nous n'agissons pas pour le public, pour lui « ouvrir » des perspectives, lui « transmettre » des choses. Nous amenons certes notre regard sur le théâtre, une certaine façon de se laisser traverser par un texte, mais cela ressemble plutôt à un espace proposé qu'à un contenu transmis.*

Ce qui est premier, c'est le conte: l'envie de proposer les textes qui le composent, de les faire se déployer grâce à nos outils et à la « scène » que chaque lecteur constitue de facto par son corps et le cadre dans lequel il est pris. Nous pensons que les habitants, par leurs lectures sensibles, sont nécessaires aux textes et non l'inverse ; et que cela suffit à « faire théâtre ». (...)

**Pour Rumeurs Urbaines** : le projet proposé initialement ne tient plus. Mais les métamorphoses récentes sont de nouveaux ferments d'invention ! Ce qui nous plaît, ce sont les 14 lieux de spectacle, théâtraux ou non théâtraux, et l'idée même de « rumeurs urbaines ».

L'éclatement géographique nous semble pouvoir interagir avec l'éclatement du conte « Falik, chevalier moderne ». Les +/- 14 lieux donneraient la possibilité de faire avancer l'histoire au fil du temps, distillant les 14 fragments au compte-goutte.

Quant à l'idée de « rumeur », elle nous donne envie d'imaginer une présence-absence dans les interstices du festival, entre et autour des spectacles. La forme jouerait avec le fait d'être invisible, semi-cachée. Elle ferait vivre chez les festivaliers la question : le conte « Falik, chevalier moderne » (et le spectacle auquel il devait initialement donner lieu) existe-t-il ? N'existe-t-il pas ?

On pourrait imaginer des traces attestant qu'il s'est bien passé quelque chose, qu'une rencontre avec Falik a eu lieu pour certaines personnes (des habitants) : pas de spectacle mais des traces (audio par exemple) et des relais vers des témoignages.

Voici l'histoire de l'histoire « Falik, chevalier moderne » à la date du 30 mars 2016, ainsi que les envies d'une suite à construire avec vous...

Dans l'attente de vos nouvelles,

Bien cordialement,

Bénédicte Niquège, pour la cie IMBIDO

DU 11 AU 19 AVRIL 2016

## Résidence à Aubervilliers : extraits du compte-rendu

Destinataire : association Les Poussières

« Un autre chapitre du projet s'est ouvert en avril 2016 grâce aux Poussières. Dans le contexte rural, il s'agissait de comprendre les lieux et les heures pleines, celles où les habitants fréquentent le village. (...) À Aubervilliers, la donne change : difficile d'abord d'avoir une visibilité en 9 jours de présence sans faire du matraquage publicitaire (à la différence d'Encausse-les-Thermes où la moindre affiche dans le village était, au moins, remarquée). Par ailleurs, dans le contexte francilien, il ne s'agit plus de comprendre les temps et lieux de fréquentation. La saturation de l'espace et le rythme de la ville exigent plutôt de décrypter où et comment « recréer du désert », des creusets où une rencontre devient possible.

Pour permettre cela, nous avons déambulé plusieurs jours dans la ville. (...) Ce temps de préparation d'une semaine n'a rien eu de léger ou même d'agréable. Est épuisante, pénible même, la sensation de glisser sur le flot des passants comme sur une surface étanche. Notre présence et le projet perdent brutalement leur consistance. Pourquoi en effet amener ici les textes de « Falik, chevalier moderne » ? La rencontre avec l'association Les Poussières a déterminé au départ le choix de la ville ; est-ce une raison suffisante ? (...)

Le premier jour pose d'entrée les nouvelles cartes du jeu. Au café de l'Europe, bar où la plupart des clients sont des retraités d'origine algérienne, est tirée au sort une périπέtie écrite par un enfant où apparaît Poséidon et son « trident ». Nous avons des doutes quant à la liaison possible entre l'univers des clients et les thématiques, comme le style, du fragment proposé. Pourtant, ce texte semble plaire. Quand nous décidons d'en proposer un autre, qui paraît plus accessible par son vocabulaire et ses références, l'un des clients dit vouloir réentendre celui du petit garçon, ému bien qu'il n'en comprenne pas tous les mots. (...)

Oui, il n'y a a priori aucune accointance entre le texte et ce territoire : sans la rencontre avec Les Poussières, le matériau n'aurait aucune raison d'y être proposé. Mais justement, c'est parce qu'il y a inadéquation qu'un rendez-vous de théâtre devient possible. Le décalage avec la réalité quotidienne des habitants semble un désajustement fécond : en laissant la place au malentendu donc aux discussions, aux déplacements voire à des envies de mise en scène inédites, cet espace devient la condition du jeu et de l'investigation des participants. L'inadéquation du texte ouvre de nouveaux champs à l'imaginaire, participant au déplacement général du projet. (...) »

# ENVOYÉ LE 25 JUIN 2016

## Festival Noutic'Zik : mail aux participants (artistes, bénévoles)

*“ Bonjour à tous et à toutes, participants sur Noutic'Zik*

*Vous avez probablement dû avoir l'une de nous au téléphone (Camille ou Bénédicte, de la cie IMBIDO). D'ores et déjà un grand merci à tous pour votre ouverture !*

*Après cette 1ère prise de contact, nous avons repensé le projet de théâtre pour Noutic'Zik, et notamment l'envie d'infiltrer les textes de “Falik, chevalier moderne” dans le festival.*

*Pour préciser notre demande :*

- Nous vous envoyons plusieurs des paragraphes qui constituent le conte. Prenez-en tranquillement connaissance : la condition première du projet est que chacun rencontre un fragment = un univers/auteur qu'il aurait envie de relayer aux spectateurs\*.*
- Si c'est le cas, l'idée est que vous essayiez, pendant Noutic'Zik, d'en partager la saveur. Attention : cela ne signifie pas forcément le dire dans son intégralité ! Ça peut être une partie ou la totalité, de façon concentrée ou échelonnée sur le temps de votre performance, en lecture simple, en musique, en chant, de façon plastique : comme vous voulez ! L'idée c'est de donner à sentir votre rencontre avec le fragment. Aucun respect “ sacré ” du texte donc : l'important est que vous preniez plaisir à le découvrir et à imaginer une façon de le partager.*
- Autre précision : le dire/chanter etc... à un moment où vous avez le focus !*
- Nous dire quel texte vous choisirez (mais pas plus sauf si vous en éprouvez le besoin).*
- Par ailleurs, nous envisageons un signe distinctif (petit fichu à étendre...ou autre) que vous devrez accrocher une fois votre fragment énoncé. Cela permettra au spectateur de faire un lien entre les propositions (un seul et même conte). Nous serons nous-mêmes identifiables, faisant écho au fichu ou signe que vous accrocherez.*

*(...)*

*Et notre présence à nous sur et en amont du festival ?*

*En amont :*

- Nous nous rendons disponibles pour tout échange, questions, réactions...au téléphone ou par mail !*

*Sur le festival : nous serons sur place deux jours avant.*

- Nous sommes prêtes à vous accompagner et à échanger sur le projet et les questions de théâtre qu'il pose.*
- Nous viendrons avec une comédienne : si vous avez quelque chose à lui demander : c'est possible !*
- Nous disséminerons peut-être le conte sous format papier, pour que les spectateurs puissent en prendre connaissance autrement (hypothèse à confirmer).*

*Merci à vous tous, au plaisir de vous entendre et/ou de vous voir,*

*Bénédicte et Camille ”*

# Noutic'Zik : courrier envoyé aux organisateurs après le festival

Rapport de la gendarmerie de Captieux, Gironde

Objet : « FALIK »

Date : 05 août 2016

*A l'attention du substitut du Procureur de la République*

Monsieur le substitut,

J'ai l'honneur de vous informer que plusieurs témoignages concordants nous sont parvenus concernant la présence du dénommé « FALIK » sur le site du festival Noutic'Zik, à Escaudes (33), les 29 et 30 juillet derniers. Voici la chronologie que nos services ont pu reconstituer.

**Vendredi 29 juillet, 21h et suivantes.** On rapporte aux organisateurs la présence sur le site d'un nombre croissant de signes marqués du sceau « F » :

- lettre « F » au dos des jetons et sur les cuvettes des toilettes.
- textes portant mention de : « FALIK », vraisemblablement écrits à la hâte et découverts sur les nappes blanches, les bancs ainsi que sur des cartons grossièrement découpés et ficelés aux arbres.
- plusieurs personnes parlent d'un panneau sur lequel aurait figuré l'expression « FALIK rôde », mais elles ne s'accordent ni sur sa taille ni sur son emplacement. Nous n'avons pas retrouvé l'objet à ce jour.
- l'une des nappes (?) se macule au fil des heures : on peut y lire « FALIK forever », « Falik or not Falik », « c'est quoi être Falik », « Peace in Falik », inscriptions auxquelles s'adjoignent des dessins à caractère obscène.
- les organisateurs doivent faire face le lendemain à un déluge de récriminations. Elles nous ont été immédiatement relayées et concernent des effractions sur effets personnels : fragments insérés dans les sacs, les poches ; mots moqueurs souillant les parebrises des véhicules.

**Vendredi 29 juillet, 21h36.** M.X, alerté par une salve d'aboie-ments, aperçoit à l'extérieur du périmètre une forme humaine surmontée d'un couvre-chef métallique et brandissant un fanion marqué d'un grand « F ». Il court chercher un responsable. A son retour le suspect s'est évaporé.

**Vendredi 29 juillet 22h22, 23h48, 0h57 :** de façon totalement incompréhensible, les artistes présents sur scène se mettent à déclamer ou chanter des choses ayant trait au dénommé FALIK. Mis à l'écart de la foule et interrogés à la fin de leur set, ils disent ne pas se souvenir des faits.

**Samedi 30 juillet :** les phénomènes susmentionnés se multiplient :

- au beau milieu de leur performance, plusieurs artistes relaient sans en avoir conscience des phrases mettant en scène le dénommé FALIK.

- on entend dans les intermèdes des enfants qui scandent en chœur « chevalier, chevalier, chevalier » (l'ingénieur du son convoqué ce jour récuse toute compromission avec le dénommé).

- des bénévoles sont surpris au beau milieu d'une série d'invectives saugrenues : « Je suis Poséidon, Dieu des Océans » - « Il est fort, Goyard - « Chat Crie lège ge ge ge des forces du mal » - et enfin, mot inconnu qui se répand comme de la poudre : « Kawai ».

**18h04 heure locale.** Quelques personnes errent sur le site. Les Pirates de La Horde Pirate sirotent leur chaï. Soudain, FALIK en personne s'avance vers eux et les défie. Il n'y a pas de place pour lui et la Horde dans ce qu'il nomme « sa ZAD » (?). S'engage alors, au dire des Pirates, une joute silencieuse d'une incroyable violence. Nous avons fait fouillé toutes les poubelles du site et quelques panneaux de combat ont pu être récupérés : « T'es perdu ? Remballe ta ferraille » - « Combien tu pèses sans ton armure ? » - « Je vous cure les oreilles avec mon épée » - « Ha ! Tu d'viens tellement pâle, tes tatouages s'font la malle ». Vous remarquerez, M.le Substitut, le niveau médiocre de langage qui dénote une pensée frustrée ou à tout le moins mal dégrossie.

Ce même soir, FALIK s'est manifesté et moqué ouvertement des services de sécurité du site comme des participants du festival. Il aurait d'abord attaqué le site depuis l'extérieur par des salves nourries de pignes de pin (un festivalier a même dû se défendre !). Puis il s'est promené ostensiblement au milieu du public, toujours hors de vue des agents de surveillance. Les barmaids ont dû en outre faire face à ses assauts répétés souhaitant consommer sans payer. On a enfin trouvé sous la porte de la gendarmerie, pas plus tard que ce matin, une photo prise sur le vif : FALIK boit un verre de punch au nez et à la barbe des serveurs scandalisés !

Vous comprendrez, M.le Substitut, que nous gardions au scellé l'ensemble des pièces impliquant l'accusé. La population en émoi exerce une pression continue sur nos locaux ; tout fourgon transportant les restes-témoins de la présence de FALIK risquerait d'être intercepté et saccagé par la gens locale.

Pour votre gouverne, on prononce ici les noms de plusieurs villes de France préemptées par le dit FALIK comme « ses "ZAD" » : Bordeaux, La Souterraine, Laval, Aubervilliers, Saint-Gaudens.

Lieutenant Khalid Kalik(ou Malik Khalik)  
brigade d'Escaudes,  
pour vous servir.

P.S : vous trouverez ci-joint un fac-similé du fameux « F » de FALIK, dont le site a été littéralement colonisé.

## AU 01 SEPTEMBRE 2016, perspectives

Le projet théâtral “Falik, chevalier moderne” ne suit pas un cours linéaire. Il se développe à l’instar des textes, qui suivent des directions divergentes avant de réintégrer le fil de l’histoire. Chaque nouveau lieu est ainsi un défi : comment les textes de “Falik, chevalier moderne” peuvent-ils exister dans ce contexte particulier ? Puis, une fois la direction esquissée : ce mode d’existence s’avère-t-il assez fort pour que le matériau résiste et qu’il rencontre son public ?

Une nouvelle étape a été franchie en juillet dernier. Falik déborde les textes qui l’ont fait naître et les metteurs en scène qui tenaient bon an mal an le gouvernail du projet. Le voici à ce jour : c’est un chevalier bien gras, bien consistant mais sans scène, sans spectacle voire sans lieu, qui cherche à toute force à faire son entrée dans le réel. Il ne veut pas exister comme ci ou comme ça. Non, monsieur veut s’incruster dans des espaces non conçus pour lui, des endroits qui n’ont que faire de ses desiderata. Sa volonté use de toutes les stratégies à sa portée. Il dispose désormais d’une signature qu’il appose sur son passage, il disposera bientôt d’autres instruments, et il essaimera (pense-t-il).

De notre côté, nous ne pouvons qu’être émues par la naïveté et la nécessité vitale d’une telle requête. Nous continuons, avec nos pauvres outils, à décrypter comment le biotope si spécial où il respire pourrait rencontrer des lieux bien réels.

Nous irons poser cette question de théâtre et d’autres encore dans les Hautes Pyrénées, du 3 au 23 octobre prochains. Notre secret espoir est que les rendez-vous ciblés avec les habitants des Comminges, nous aident à y voir plus clair.

## METTEURES EN SCENE CHERCHENT DES CURIEUX...

### ... pour se pencher avec elles sur des questions de théâtre !

En février dernier, le travail sur un récit singulier (les aventures du chevalier Falik) a débuté à Cabanac et Encausse. Ce retour en pays des Comminges du 3 au 23 octobre vise à trouver des solutions pour représenter cette étonnante histoire écrite par 14 personnes de profils très variés.

Quelles solutions mettre en place, par exemple quand les lieux imaginaires sont très éloignés des lieux réels ? Quand l'écart entre les idées qu'on a et les moyens disponibles est grand ? Quand d'autres obstacles s'intercalent entre sa vision et la réalisation ?

Il s'agira d'inventer des contournements, des façons de se jouer des difficultés ou des décalages, et ce le plus librement possible !

Modalités : pas d'atelier pour moult participants mais de courts rendez-vous à 1, 2 ou 3 personnes où nous lirons et réfléchirons, dans le plaisir et le jeu, à de petites parties du texte.



### Alors, qui est tenté?

Pour en savoir + ou prendre rendez-vous :

06.15.81.82.11 (Bénédicte)

07.77.07.09.08 (Camille)

## L'équipe de "Falik, chevalier sans spectacle"

**IMBIDO** est née de l'envie de faire entendre des œuvres à l'écriture atypique et aux parlers surprenants. Le texte et le rapport à la langue qu'il inaugure sont au centre de son travail. De lui découlent l'ensemble des choix qui suivront : recherche conduite avec les comédiens et rapport scène-salle. La forme spectacle elle-même peut être remise en cause, comme c'est le cas dans "Falik, chevalier moderne".

### A l'actif de la compagnie :

- un objet radiophonique, [*Ofrãd*], travail vocal de 4 récits sur le thème du bord
- une mise en scène de *L'Ombre de la vallée* de J.M Synge, auteur irlandais du début du XXe, qui invente une langue à la croisée de l'anglais et du gaélique

En cours :

- "Falik, chevalier moderne", d'après un texte mosaïque aux parlers et imaginaires multiples (14 auteurs de tous âges et de tous milieux)
- mise en scène des *Morb(y)des*, pièce de Sébastien David, jeune auteur québécois.

## Les metteuses en scène

**Camille Briffa** se forme dans le Design de Mode et d'Environnement à l'ESAA Duperré. Elle travaille des propositions qui jouent de l'intervalle entre corps, objet et espace : du costume scénique intégrant du mobilier (*La vie Parisienne*, de Offenbach en 2009) à une performance (*Jeudi's* du centre Pompidou). Elle réalise les scénographies de Denise Schröpfer (*Moi, le Mot* de Matéi Visniec en 2013) et assiste à la mise en scène le groupe ACM en 2010-2011 (*Casimir et Caroline*, d'Ödön von Horváth).

Elle rencontre Bénédicte Niquège en Etudes théâtrales à Paris 3. En collaboration étroite avec Bénédicte, Camille mettra en scène les premières créations de la compagnie IMBIDO.

Parallèlement à son activité au sein de la compagnie, **Bénédicte Niquège** développe une pratique d'écriture. Elle s'intéresse à l'idée de métamorphose dans l'écriture : glissement des points de vue, jeux de distances avec l'objet etc. En 2010 les éditions Inclinaison publient un ensemble de ses poèmes, *F(x)*. En 2011 elle écrit et interprète *Je laisse ma côte, pour vous, en signe de moi* avec la compagnie des Fleurs Coupées. Auteur et interprète des textes du premier spectacle d'IMBIDO, elle travaille actuellement sur deux projets : une fiction "chevaleresque" à partir d'estampes d'Hiroshige ; un portrait d'adolescent d'après les souvenirs d'un proche.

## La comédienne associée au projet

**Anna Delogé** s'est formée au CRR de Tours et au CNDC d'Angers. Elle est, avec Arsène Esther, à l'origine de la Cie Les Panthères Nébuleuses. Ensemble ils créent des "conférences-spectacles-chimériques" sur l'utopie, le travail et la virilité : *Peacock Dance*, en 2013 au CNDC d'Angers ; *I would prefer dodo*, en 2015 au Grand Théâtre d'Angers et la série *Les philosophes travestis* en 2015 à l'Ecole des Beaux-arts de Tours. Anna Delogé met également en scène *Le Bouc* de Fassbinder (CRR Tours 2015) et *Eva Péron* de Copi (Festival L'Incruste 2016).

## **Compagnie IMBIDO**

11 rue du docteur Guérin, 37000 Tours

[cie.imbido@gmail.com](mailto:cie.imbido@gmail.com)

06.11.81.82.11

07.77.07.09.08